

Art webgraphie : répertoire de ressources en histoire de l'art, de la Renaissance à nos jours.



Anne-Marie Bogaert-Damin

Janvier 2003

Art webgraphie

Répertoire commenté de ressources en histoire de l'art de la Renaissance à nos jours

Auteur : Anne-Marie Bogaert-Damin, conservateur à la Bibliothèque universitaire Moretus Plantin (Namur, Belgique)

Date de création : avril 2000

Date de mise à jour : janvier 2003

Langue : français Pays : Belgique

<http://www.bump.fundp.ac.be/art>

Pourquoi ce répertoire ?

Aujourd'hui, le développement du Web et l'intérêt des informations qu'on y trouve sont évidents. Il n'en n'était pas ainsi jusqu'il y a peu. Avec le temps, la qualité des données n'a fait que croître, parallèlement à la masse d'informations disponible. On trouve sur le Web ce que l'on veut y chercher : informations commerciales, ventes en ligne, jeux, informations culturelles... Si la recherche porte sur des données à caractère scientifique, universitaire ou de haute vulgarisation, l'utilisateur est rarement déçu. Une remarque : les informations à caractère scientifique sont loin d'être toutes accessibles car introuvables. En effet, la description et l'indexation des pages Web (métadonnées) et leur utilité sont méconnues dans le monde scientifique. Un grand nombre de pages ne comportent aucun signalement ou, si celui-ci existe, il est incomplet (introduction des mots clés en différentes langues, manière de les introduire...). Les moteurs de recherche ne prennent donc pas, ou imparfaitement, compte de ces pages. Le chercheur ou l'étudiant qui découvre ce nouvel outil doit disposer d'un ordinateur mais surtout être capable d'utiliser le Web et les logiciels d'exploration qui permettent d'y entrer.

Dans cette jungle, comment s'y retrouver ?

Rapidement, l'intérêt des ressources du Web pour la recherche mais aussi pour l'enseignement est devenu évident. Encore faut-il en faire le tri, en établir un relevé, les critiquer. Un nouveau genre de bibliographie est né : webgraphie est le nom qui lui convient. Il s'avère, et cela est confirmé par des travaux récents¹, que l'établissement de grandes bibliothèques virtuelles qui prétendent couvrir tous les domaines est une entreprise impossible notamment lorsqu'il s'agit de tenir à jour de tels sites. Plus réaliste, le répertoire thématique, créé par un spécialiste ou par une équipe, peut être suivi régulièrement. Ceci est une condition indispensable de survie sur le Web : les sites non actualisés ne sont plus signalés dans les répertoires bien tenus ni mentionnés par les moteurs de recherche.

¹ Un mémoire de licence a récemment fait le tour de la question.

FRANCOIS, Aurore, *Les répertoires sélectifs et bibliothèques virtuelles : essai de structuration du savoir sur le Web*, Namur : FUNDP, Institut d'informatique, 2001, 110 p. (Mémoire/FUNDP. Institut d'informatique, 2001). L'auteur « se penche sur la problématique de l'indexation manuelle des sites Web par les répertoires ou bibliothèques virtuelles. Il s'interroge dans un premier temps sur l'alternative que ces derniers peuvent constituer par rapport aux moteurs de recherche, comparant les principes de fonctionnement et dégageant les usages qui peuvent être faits de ces deux outils. Il entreprend ensuite de cerner au mieux l'organisation des grands annuaires et des répertoires sélectifs, leurs réponses respectives au problème de l'évaluation des ressources et leurs publics... Enfin, ce travail tente de déterminer un ensemble de principes méthodologiques susceptibles d'améliorer les répertoires sélectifs de ressources ».

Dès 1998, un projet interuniversitaire de répertoire des matières à caractère scientifique est mis sur pied.

Le *Guide des ressources disciplinaires* est créé, en septembre 1998, à l'initiative du Conseil Interuniversitaire de la Communauté française de Belgique. L'idée de base est d'élaborer un serveur général des ressources d'informations scientifiques accessibles sur l'Internet. Pour établir ce répertoire, la contribution de chaque université est sollicitée. A cette demande de collaboration, les Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur proposent de prendre en charge l'*Histoire de l'art de la Renaissance à nos jours*, à l'exclusion de l'archéologie.

Il s'agit donc de sélectionner, parmi l'offre mondiale présente sur le Web, les meilleurs sites. Au début, l'étonnement vient de la qualité des informations rencontrées. Un constat aussi : un grand nombre de sites sont « originaires » des Etats-Unis, quelques uns d'Europe, surtout de France, et vraiment très peu de Belgique.

Des critères de sélection

Un site n'est retenu que s'il répond à un certain nombre d'exigences qui portent essentiellement sur le contenu. Le niveau doit être de type universitaire ou au moins celui d'une vulgarisation de qualité. Un site bien fait doit aussi pouvoir être identifié. Son auteur (individu, collectivité), son origine, sa date de création et de mise à jour doivent apparaître sur les pages. Un contact, ou l'indication d'une adresse e-mail, doit y figurer en clair.

Tout site qui ne répond pas à ces critères n'est pas repris.

Pourquoi recopier de longues listes de liens déjà inventoriés et actualisés ? Un exemple : il est inutile d'énumérer systématiquement les sites Web de musées alors qu'ils sont déjà répertoriés par d'autres. L'important est donc de relever sur le Web les meilleurs accès, de conseiller aux chercheurs, aux étudiants, et plus largement à l'internaute averti, une information filtrée et structurée par des spécialistes.

Certains sites à l'apparence brillante sont parfois vides d'informations. Ils se présentent souvent avec un interface d'interrogation de bases de données. Mais celles-ci sont introuvables ou carrément absentes.

Une forme de présentation

Un site sélectionné, encore faut-il le présenter. *Art webgraphie* revêt la forme d'un répertoire général de liens et donne pour chacun de ceux-ci une description la plus complète possible.

De même qu'il existe des normes de description des publications sur support papier, il existe des normes pour décrire les ressources du Web. Le « Dublin Core »² a défini les éléments essentiels pour l'identification et le référencement de ces dernières. Les éléments de description d'un site, au nombre de quinze, peuvent être regroupés en trois catégories : contenu, propriété intellectuelle et identification.

Ces éléments descriptifs ne sont jamais tous réunis. Ils sont parfois indétectables sur le site mais peuvent figurer, de façon cachée, dans le code HTML du document électronique lui-même, sous forme de métadonnées. L'ensemble des informations ainsi récoltées permet d'établir une description qui se rapproche de la page de titre d'un document imprimé.

Au-delà de cette identification, afin de rendre plus visible la valeur ajoutée propre à l'élaboration d'un répertoire commenté, quelques commentaires sur le contenu, voire quelques mots de critique, permettent à l'utilisateur de se faire une idée de l'intérêt du site avant de s'y plonger. Un exemple de présentation :

-Artcyclopedia

John Malyon, Calgary, Alberta (Canada).

La recherche par nom d'artiste (6.500 noms) donne accès à des œuvres conservées dans certains musées, à des images et des articles.

Recherche possible par mouvement, médium, sujet, nationalité.

Index de chaque artiste représenté sur des sites de musées, d'images et autres ressources online sur le web.

Liste et mode d'emploi d'engins de recherche de reproductions d'œuvres d'art [Fine Art Search Engines](#).

Chaque site retenu est classé sous différentes matières qui s'étoffent progressivement. Ainsi, la prochaine mise à jour ouvrira une rubrique « En Belgique » : les ressources Web sont actuellement suffisantes, ce qui n'était pas le cas en 1999. Suivra l'art contemporain.

Art webgraphie comporte actuellement sept subdivisions : Répertoires généraux, Musées et collections, Patrimoine, Conservation et restauration, Reproductions d'œuvres d'art, Ressources pour la recherche, Marché de l'art. Dans chaque thème, l'intitulé des sites retenus est accompagné d'une courte description émaillée, si cela s'impose, d'hyperliens directs vers les rubriques les plus importantes du site signalé. En tout, une centaine de références.

L'ordre est alphabétique. Les nouveautés sont signalées pendant quelques semaines.

² La première réunion de concertation pour l'établissement d'une sémantique des métadonnées s'est tenue à Dublin (Ohio), en 1995. Progressivement cette norme « Dublin Core Metadata » s'impose pour décrire les ressources en ligne.

Un guide d'utilisation est accessible en français : <http://www.bibl.ulaval.ca/DublinCore/usageguide-20000716fr.htm>

Maintenance

Le Web est un monde en évolution constante. Des sites apparaissent, d'autres disparaissent tous les jours. Certains sont même parfois à vendre. Plus simplement mais régulièrement, les pages changent d'adresse. Aussi faut-il sans cesse déceler et corriger ces modifications.

Il est impératif que de mettre à jour *Art webgraphie*, sans quoi sa survie sur le Web est compromise. Si une mise à jour complète de la sélection des données (suppression de liens, nouveautés...) de ce répertoire n'est pas possible fréquemment, il faut au moins assurer la vérification des liens vers d'autres sites. Un répertoire de liens qui retourne des messages d'erreur répétés est vite oublié! Constituer un répertoire comme celui-ci, sans l'assurance de pouvoir le mettre à jour régulièrement, est une entreprise inutile. Par conséquent, si l'on estime qu'un répertoire commenté est d'ordre stratégique, il faut admettre que sa maintenance présente un coût.

Comment se faire connaître

Pour être répertorié et donc connu sur le Web, il faut s'auto décrire. En effet, sans description correcte et complète des pages, le site n'est pas pris en compte par les moteurs de recherche. L'auteur des pages est celui qui peut le mieux en décrire le contenu, en déterminer les mots clés...toutes indications qui doivent figurer dans l'entête cachée des pages.

A l'origine, mentionné sur le site du Ciuf à côté des autres répertoires thématiques, *Art webgraphie* est aujourd'hui signalé sur les pages des autres universités en Belgique, puis à l'étranger. Des portails culturels ou des répertoires de liens conseillés la mentionnent aussi. En France, la Bibliothèque nationale³ et le Portail culturel de la France l'indiquent à leur tour ainsi que l'Inist. D'autres suivent, en Italie, en Espagne, puis récemment le plus grand répertoire international, *Art history resources on the Web*, aux Etats-Unis.

³ Dans le *Répertoire de signets* de la Bibliothèque Nationale de France, *Art webgraphie* est le seul répertoire de sites d'histoire de l'art en langue française mentionné aux côtés de celui de l'Internet culturel, et ce parmi d'autres majoritairement en langue anglaise.